

NOUVELLES DE L'U. R. S. S.

Jazz ou musique classique

La lecture de la Pravda nous a récemment occasionné une certaine surprise. Un article s'intitulait : « Les bavards sévissent dans les colonnes des Izvestia. » La Pravda est l'organe officiel du parti communiste. Les Izvestia sont l'organe officiel du gouvernement soviétique. Voir l'un attaquer l'autre est quelque chose d'aussi grave et d'aussi rare que voir la main droite se battre avec la main gauche. Voici les faits :

Un beau jour parut dans la Pravda un article du camarade Choumatsky sur la musique. Il aimait la musique de jazz. Quelques jours plus tard la Pravda insérait un article du camarade Kerjentsév. Il aimait la musique symphonique. Tout le monde aurait dû s'estimer content quand les Izvestia s'avisèrent de publier un article des camarades Brown et Berlin, toujours sur la musique. Ces estimés camarades regrettaient que la musique symphonique n'eût pas en U.R.S.S. sa place au soleil et que Beethoven, Haydn, Wagner et tutti quanti fussent insuffisamment connus. Les Izvestia aggravent leur cas en ajoutant : « La rédaction des Izvestia estime que les citoyens de l'U.R.S.S. ont le droit d'exposer leur point de vue sur les questions musicales même si celui-ci ne concorde pas avec l'opinion du camarade Choumatsky. »

Sur ce, la Pravda prit feu et flamme et enguirlanda de belle manière la rédaction des Izvestia. Cidessous quelques extraits. D'abord « les citoyens soviétiques ont le droit d'exprimer leurs opinions — et pas seulement sur la musique — et d'une. Celui qui prétend qu'il y aurait une dictature en U.R.S.S. n'est qu'un vil menteur. Et de deux « ce n'est pas une raison pour que les Izvestia prennent sous leur bonnet toutes les opinions, même si celles-ci ne représentent qu'un bavardage vide de sens ». Suit un brillant exposé sur ce que l'U.R.S.S. a fait pour la musique symphonique, pour Beethoven, pour Wagner, pour Haydn, et pour tutti quanti. Après avoir réduit en poussière les pauvres arguments des citoyens Brown et Berlin, la Pravda passe à un autre exercice. Prenant la défense du jazz si méprisé des citoyens Brown et Berlin, la Pravda ajoute :

« Dans leurs articles sur la musique, que la Pravda a insérés, les camarades Choumatsky et Kerjentsév ont donné la ligne du parti et du gouvernement. IL Y A DES

GENS A QUI CETTE LIGNE. CETTE POLITIQUE NE PLAÎT PAS. Ils voudraient enlever au peuple la musique qu'il aime. Mais ils n'osent le faire ouvertement. Ils se cachent; ils baissent la nuque pour opposer l'un à l'autre Kerjentsév et Choumatsky... Il est temps que les Izvestia comprennent qu'il ne faut plus encombrer leurs colonnes de bavardages stériles poussant à la liquidation du jazz. »

De toute cette polémique nous retiendrons d'abord ceci : tout ce qui s'imprime dans la Pravda, organe officiel du parti, représente la ligne du parti et est tabou, qu'il s'agisse de politique, de peinture, de musique, de littérature, de tout, il n'y a donc qu'une seule opinion permise : celle du parti. Toute autre est contre-révolutionnaire. Nous autres, aux Jeunesses Socialistes, nous refusons au parti et à l'Etat le droit d'intervenir dans certains domaines. Il n'y a pas une façon révolutionnaire de peindre les pommes. Il y a de la bonne et de la mauvaise peinture. Un point c'est tout. Et l'estimation de cette peinture est avant tout une question personnelle. Or, en U.R.S.S. l'opinion personnelle n'existe pas. C'est le parti qui décide. Et c'est pourquoi à l'heure actuelle le cubisme est considéré comme contre-révolutionnaire et les cubistes obligés de peindre autrement qu'ils le désirent s'ils veulent être exposés. Nous estimons que ni le Parti, ni l'Etat n'ont à s'occuper de ce qui ne les regarde pas et que le cubisme ne fera ni avancer ni reculer la Révolution d'un millimètre.

Une autre constatation s'impose aussi. Il est rare de voir la Pravda attaquer les Izvestia. Cela présage toujours une catastrophe. Pour qui sait lire entre les lignes les allusions et les menaces ne manquent pas dans cet article où la question musicale et les citoyens Choumatsky, Kerjentsév, Brown et Berlin semblent n'être que des prétextes. Dans un régime de dictature, les querelles littéraires en cachent de plus graves. Dans la Russie tsariste, c'est par là que la mise en discussion du régime a commencé. Nous savons que Boukharine, directeur des Izvestia, que le Procès de Moscou a compromis, qui fut sur le point d'être exécuté même, est en danger. C'est pourquoi l'article que nous avons résumé est lourd de sens. Mais n'oublions pas que la déclamation systématique des vieux bolcheviques est en cours. Et nous n'oublions pas que la disgrâce de Radek a commencé par un article qu'il avait publié sur une mauvaise traduction de Shakespeare, article intitulé : « Le bouc couvre la chèvre » et que la Pravda avait vertement repris.

Les fusils partent vite en U.R.S.S. quand il s'agit de liquider les courtisans qui ont cessé de plaire. Tenons-nous en éveil. Un nouveau massacre se prépare peut-être.

Informations diverses

La flotte aérienne de l'U.R.S.S. compte 3.000 avions dont les meilleurs sont sous le commandement du maréchal Blücher, commandant en chef de l'Armée d'Extrême-Orient. L'an prochain, l'U.R.S.S. doit avoir 5.000 avions de bombardement et 2.000 avions de chasse.

L'un des Etats les plus riches de l'U.R.S.S. est incontestablement l'Ukraine. La production du charbon a passé de 23 millions de tonnes en 1913 à 61 millions en 1936. La production du fer pour la même période est passée de 2 millions à 6 millions. Le budget de l'Instruction publique est passé de 169 millions en 1929 à 2 milliards 149 millions de roubles en 1936. Les Assurances sociales de 14 millions en 1929 à 40 millions aujourd'hui. Et pensant aux visées annexionnistes d'Hitler sur l'Ukraine, les Ukrainiens disent : « Il ne sera pas donné au porc d'admirer le ciel ni à Hitler de saccager notre jardin. »

L'U.R.S.S. est le deuxième pays producteur d'or du monde. Quand ses procédés d'extraction auront été modernisés, l'U.R.S.S. occupera la première place.

La Komsoïm Ishaïa Pravda, l'organe des J. C., aborde une question brûlante. Que faut-il faire quand il y a déséquilibre entre la culture de deux époux ? La femme d'un conducteur de tramways doit-elle divorcer si le manque de culture de son mari le fait mal voir des amis de sa femme ? Le journal propose de faire la différence entre manque de culture et manque d'éducation. Si le mari est sale, grossier, brutal, désagréable dans ses rapports avec autrui, alors il vaut mieux divorcer. Si le mari manque simplement de culture, et que la cause du désaccord soit là, il faut se souvenir de ce mot magnifique de la langue russe : « Blagorodstvo ». « Obligeance, serviabilité. »

2.058-60

C'est le N° de C. C. P. au nom de L. Weitz auquel en versant la somme de 8 frs vous souscrivez un abonnement pour 20 N° de « La Jeune Garde ».

Pour la Jeune Garde en avant !

Comme nous vous le disions dans notre dernier numéro de la Jeune Garde nous avons décidé de faire un effort pour augmenter la diffusion de notre organe nous pensons que vous saurez apprécier nos décisions et que vous aussi ferez un effort.

1° Nous offrons à nos anciens abonnés, soit les 2 premiers numéros de la revue « Le Chef d'Œuvre » (l'Insurgé de J. Valès, La Fortune des Rougon de E. Zola), soit Les Journées Ouvrières du 9 et 12 février 1934 de Marc Bernard.

Dites-nous qu'elle prime vous désirez, car le nombre des brochures est limité.

Les premiers seront servis. Ces primes sont valables pour les nouveaux abonnés jusqu'au 31 janvier.

2° Edition de carte Les Amis de la Jeune Garde qui seront vendues 2 fr.

3° Edition de nouveaux papillons.

4° Edition de tracts.

5° Nous préparons du matériel de propagande pour les caravanes organisées par les groupes.

Tout ceci sera à la disposition des groupes au début janvier.

Nous demandons d'autre part aux abonnés qui ne reçoivent pas le journal régulièrement, de nous le signaler rapidement, nous rechercherons d'où cela provient.

Nous prévenons nos lecteurs que la publicité que nous insérons n'engage en rien la politique de notre journal.

P.-S. — Nous rappelons aux groupes que la date de tirage de notre tombola approche.

Les groupes doivent donc rapporter immédiatement les souches des carnets et l'argent.

Nous ne pouvons faire le tirage lorsque tout sera rentré.

PRIME A NOS ABONNÉS

A l'occasion du 1^{er} Janvier nous offrons à nos anciens abonnés et à ceux qui s'abonneront d'ici le 30 Janvier, une des primes suivantes :

1° Les deux premiers numéros de la revue Le Chef-d'Œuvre (« L'Insurgé » de Jules Valès ; « La Fortune des Rougon » de E. Zola).

2° Les Journées ouvrières des 9 et 12 février 1936, de Marc Bernard.

Choisissez rapidement, le nombre des brochures étant limité.



Échec à Dorgères.

concours, attractions et intermèdes. Prix des cartes : banquet et bal, 22 fr.; bal, 5 fr.

Les camarades de l'Entente tiendront à venir nombreux à ce banquet et à ce bal de nuit.

Cartes en vente chez Nélaton, 9, rue Antoine-Vollon, Paris (12^e), ou envoyer mandat avec le nombre de places à Gil. Feret, 1, rue Charles-Baudelaire, Paris (12^e).

Appel aux Lycéens et Etudiants Socialistes. — Un Cercle de Lycéens et Etudiants Antifascistes est formé, sous le titre de « Cercle R-Rolland ».

Nous convions donc tous les étudiants du 15^e arrondissement et des arrondissements limitrophes, ainsi que ceux d'Issy, de Clamart et de Malakoff, à s'inscrire à ce Cercle. Les réunions ont lieu le jeudi, à 14 heures, à la Maison du Peuple d'Issy-les-Moulineaux.

Club des Usagers du Centre Laïque des Auberges de Jeunesse, Section Paris-Ville. — Permanence tous les

Le N° 2 de Spartacus est paru ...

Tout jeune révolutionnaire doit lire et diffuser ce numéro rédigé par :

ROSMER & MODIANO

UNION SACRÉE 1914-193 ?

Librairie Socialiste Fédérale

7, rue Meslay, 7 — PARIS

(Métro République)

ouverte de Midi à 19 heures

(Sauf Dimanche et Fêtes)

Les Camarades peuvent s'y procurer

Brochures, Volumes, Chansons, Disques, Journaux, Chemises bleues, Cravates rouges, Insignes, Fanions, Tracts, etc... et tout ce qu'il faut pour faire de la propagande S.F.I.O.

L'exposition de la presse et de la littérature du Front Populaire

83, rue La Boétie, continue son action de propagande.

On y trouve, présentée dans une forme vivante, l'expression de la pensée de toutes les fractions du Rassemblement Populaire (Journaux, revues, magazines, livres). Chaque jour, à 17 h. 30, a lieu un commentaire des nouvelles de la journée qui constitue une très vivante Revue de la Presse de férenciers éminents traitent les questions d'actualité, et ces problèmes font ensuite l'objet d'un débat toujours court et toujours intéressant. Enfin, le samedi et le dimanche soir, Cabaret avec les meilleurs chansonniers de gauche.

Entrée à l'Exposition : 1 fr. ; chômeurs : 0,50. Entrée aux conférences : 2 fr. ; chômeurs : 1 fr.



Sur le Congrès Régional de la F. S. G. T.

Les 5 et 6 décembre derniers, s'est tenu à la salle des fêtes de la mairie de Gentilly, le troisième congrès régional de la F.S.G.T. De ce congrès, nous avons rapporté une grande joie : la jeunesse nous comprend, la jeunesse vient à nous.

Pourquoi ? Parce qu'elle reconnaît où sont ceux qui défendent le sport, le vrai sport. Non pas celui qui consiste à produire en spectacle une vingtaine d'athlètes, afin d'en tirer de grosses recettes, comme le font de nombreux pontifes du sport officiel, mais celui qui consiste à travailler en profondeur à amener à l'éducation physique et aux sports une masse toujours plus nombreuse de jeunes gens et de jeunes filles. On se plaint, et le journal jaune en premier, que la France soit un pays où l'on pratique peu le sport, mais à qui la faute, messieurs, à votre conception erronée du sport. Vouloir posséder des champions, c'est très beau, mais faut-il au moins faire le nécessaire pour cela, il faut travailler en profondeur, et lorsque vous verrez la jeunesse entière se livrer à l'exercice physique, les champions écarteront tout seuls.

Et même, si par hasard, aucun crack n'apparaît, ne croyez-vous pas que le fait d'avoir gardé ou donné la santé à des milliers d'êtres, ne sera pas un meilleur résultat que d'avoir découvert un phénomène, lequel réalisera des temps records, tandis que les sanatoriums regorgent de tuberculeux, tandis que pendant des semaines, des mois, des années, les jeunes gens de ce pays respireront l'air vicié des usines sans avoir la possibilité de revigorer leurs poumons le dimanche, faute de terrains de sport.

Et c'est cela que veut la F.S.G.T. : des terrains, des stades, des piscines pour tous. Le sport ne doit pas être réservé à une minorité. Tous, quel que soit leur rang social, doivent pouvoir respirer. La jeunesse veut vivre, elle vivra !

Et, maintenant, pour vous faire connaître la force de notre organisation dans la région parisienne, voici quelques chiffres :

Au congrès de fusion (1934), duquel est sorti notre Comité régional actuel, nous avions 2.500 licenciés et 177 clubs; au premier septembre 1935, 18.711 licenciés et 192 clubs, et cette année, 26.318 licenciés et 244 clubs. Nous sommes maintenant la plus forte organisation sportive de la région parisienne, et comme je vous le disais déjà dans le numéro précédent nous avons presque le double de licenciés que la plus forte ligue de fédérations officielles, la L.P.F.A., qui compte 14.855 licenciés. Mais ceci, camarades, n'est pas encore suffisant, il faut que tous, ouvriers employés, intellectuels, manuels, vous rejoignez les rangs de la F.S.G.T., car, c'est seulement là que vous trouverez la vraie conception du sport. Plus la F.S.G.T. sera forte, plus les revendications des sportifs seront entendues, plus rapidement seront construits les stades indispensables à la désintoxication de la jeunesse.

A. C.

Comité National Mixte

ENTENTE DES JEUNESSES SOCIALISTES DE LA SEINE

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom
Prénoms
Adresse
Signature :

A retourner sous pli fermé au Secrétariat de l'Entente des J.S. de la Seine 7, rue Meslay - PARIS
Le secrétaire du groupe de votre localité ou arrondissement vous convoquera en vous indiquant le lieu de réunion.



LA VIE DE NOS GROUPES

COMMISSION DES LOISIRS DES J.S.

Il est rappelé qu'un arbre de Noël est organisé le 17 janvier par les J.S. de la Seine.

Une circulaire a été adressée à toutes les sections adultes du Parti pour demander à nos camarades de nous faire parvenir des jouets et de l'argent.

Beaucoup de sections ont répondu. Mais il en reste encore pas mal qui ne nous ont rien envoyé.

Aussi nous prions tous les camarades des J.S. de rappeler à leur secrétaire de section adulte cette circulaire, et de leur demander de faire rapidement le nécessaire.

11^e Groupe. — Après une ascension rapide, le groupe de J.S. du 11^e est resté un certain temps stationnaire. Puis les camarades se sont découragés, les responsables n'ayant pas eu le temps de leur donner l'éducation socialiste nécessaire pour surmonter les à-coups que la propagande réserve aux militants. Mais ce mauvais passage est dépassé. Les camarades se sont repris et maintenant, de nouveau, les affiches seront collées régulièrement, ainsi que papillons et entêtes de journaux, les tournées d'inscription faites, ainsi que la vente.

15^e J.S. — Le cap des 100 adhérents est largement dépassé. Un nouveau sous-groupe d'entreprise est créé, à l'Imprimerie Nationale, venant s'ajouter à ceux existant déjà chez Sauter-Harlet et à Alstom-Lecourbe. Un sous-groupe est également fondé pour le Lycée Michelet. La Jeune-Garde continue à se diffuser à une cadence chaque semaine meilleure, dans le 15^e « rouge ».

Pour 1937 la 15^e J.S. va être divisée en deux groupes de section tenant chacun leur réunion indépendante trois fois par mois, la quatrième réunion étant consacrée à l'Assemblée générale de la Section de J.S. Ces deux groupes seront nommés « Grenelle-Javel » et « Necker - Saint-Lambert ». Permanence centrale, lundi et jeudi, de 20 h. 30 à 25 h. 30, chez Lagneau, 73, rue Madoiselle.

Nous voulons avoir 300 adhérents combattants effectifs pour la fin de l'année prochaine, vendre régulièrement 1.000 Jeunes-Gardes à chaque numéro, développer nos liaisons dans les entreprises, balayer définitivement avec nos J.G.S. les fascistes du 15^e et entraîner toujours plus fraternellement avec nous sur la voie révolutionnaire nos camarades des J.C.

La mémoire de notre bon camarade André Pernaut, membre de la 15^e J.S., tombé sur le front révolutionnaire espagnol, est gardée jalousement par tous.

Le groupe des J.S. de Berrouaghia (Algérie, département d'Alger) nous a demandé de l'autoriser à porter le nom de notre regretté camarade.

20^e. — La 20^e Jeunesse organise, le 31 décembre, chez Bayle, 4, place Saint-Fargeau, un grand réveillon suivi et précédé de bal. Nombreuses attractions. Prix du réveillon et du bal, 20 fr. Se faire inscrire jusqu'au 24 décembre chez Bayle, 4, place Saint-Fargeau.

La Commission des Loisirs, Fêtes et Sports de la 12^e J.S. organise, le 31 décembre, à 19 heures, dans la salle de la « Grille-Blanche », 203, rue de Paris, Charenton (Porte de Charenton), un second banquet annuel suivi d'un grand bal de nuit avec cotillons, jeux,